

Le cœur très pur de la Très Sainte Vierge

Dévotion du mois d'août

FA dévotion au cœur très pur de Marie, tout en se reportant en dernière analyse à la personne de la Très Sainte Vierge, a pourtant son point de vue spécial : elle s'adresse à Marie considérée dans la plus intime portion de son humanité matérielle, qui est son cœur, et dans la plus admirable des dispositions intérieures de son âme, qui est son amour pour Dieu et pour les hommes.

L'objet de la dévotion au cœur de Marie est donc double, et il est tout à la fois matériel et spirituel. Inutile d'ajouter que l'objet matériel n'a qu'un rang secondaire, et qu'il doit être inséparablement uni à l'objet spirituel et principal : si le cœur de chair mérite, en effet, notre culte et notre vénération, c'est qu'il a été et qu'il est l'instrument de l'ardente charité de Marie.

* * *

Pourquoi dira-t-on, rendre un culte à un organe matériel ? Pour quoi, demanderons-nous à notre tour, recueille-t-on avec empressement et traite-t-on avec honneur les restes mortels des grands hommes, les reliques des saints ou des personnes que l'on a aimées ? Pourquoi considère-t-on comme un crime la profanation des tombeaux ?

C'est que nous sommes à la fois corps et âme, esprit et matière, et que notre corps, même séparé de notre âme, participe dans une certaine mesure à la dignité de notre âme et la rappelle. Si cela est vrai de tout le corps, le sera-ce moins d'un des organes les plus essentiels de ce corps ? Et si cet organe, même privé de vie, doit être traité avec respect et vénération, que sera-ce lorsqu'il est vivant, lorsqu'il sert à la vie de l'âme, lorsqu'il est le cœur de la plus noble et de la plus sainte des créatures ?

C'est ce Cœur qui a été et qui est encore l'instrument de l'amour le plus ardent et le plus tendre que Dieu puisse jamais recevoir d'aucun être créé, et que l'homme puisse attendre d'une mère.

C'est dans ce Cœur que s'élabora le sang qui coulait dans les veines de Celui qui s'est fait la rançon du monde. C'est avec ce Cœur que Marie a enduré pendant toute sa vie, et surtout au pied de la croix, les douleurs inénarrables de cet enfantement spirituel grâce auquel elle est notre Mère.

* * *